

Canadiens ukrainiens ont fréquemment remporté des championnats mondiaux ou canadiens pour la culture du blé, de l'avoine et des légumes. Les meilleures variétés de grain sont soit des grains d'origine ukrainienne, soit des grains hybrides résultant d'un croisement avec les plantes ukrainiennes. Cela n'a rien d'étonnant puisque l'Ukraine a toujours été connue comme la région de la terre noire et comme le grenier de l'Europe. La construction ferroviaire, la construction de grands édifices et d'habitations, l'exploitation minière, différents genres de fabrication, etc. ont profité de la main-d'œuvre, de l'ingéniosité et de l'esprit d'initiative des Ukrainiens. On en trouve un grand nombre dans l'enseignement, y compris l'enseignement universitaire, et ils jouent un rôle assez important dans bien d'autres professions.

Le critère le plus important de l'intégration d'un groupe quelconque dans la société et la vie canadiennes est peut-être sa participation aux affaires publiques. Les Ukrainiens ont produit des centaines de conseillers municipaux, de nombreux échevins dans les petites villes et plusieurs maires de grandes villes: Winnipeg, Edmonton, Windsor, Kenora, plusieurs membres des assemblées législatives provinciales: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Ontario, plusieurs ministres de cabinets provinciaux: Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Alberta, plusieurs députés, de tous les partis, auprès du Parlement, un ministre du cabinet fédéral et trois sénateurs, en tout au moins 74 parlementaires. Environ 10,000 se trouvaient dans les forces armées du Canada pendant la première guerre mondiale. L'un de ces hommes, Philip Konowal, s'est vu décerner la croix Victoria, la plus haute distinction récompensant le courage dans le Commonwealth britannique; et environ 40,000 volontaires ont servi dans les forces canadiennes au cours de la seconde guerre mondiale—bon nombre à titre d'officiers, et beaucoup d'entre eux ont fait le sacrifice suprême, le sacrifice de leur vie, pour notre pays. Les Ukrainiens chérissent la liberté et la démocratie du Canada, et se rendent compte de l'état d'esclavage où se trouve l'Ukraine.

Leur apport culturel est bien connu dans tout le Canada. Les danses populaires de l'Ukraine, ses costumes pittoresques, ses chœurs, broderies et divers travaux sur bois ont suscité l'admiration et les louanges enthousiastes du public, de dirigeants et de monarques, à l'occasion des diverses fêtes nationales et régionales qui se sont déroulées depuis le jubilé de diamant du Canada en 1927, et son art et ses spécialités figureront dans une mesure encore plus grande dans les

diverses célébrations commémorant le Centenaire du Canada en 1967. La langue et la littérature ukrainiennes sont enseignées dans les universités de Saskatchewan, du Manitoba, de l'Alberta, de Toronto, de Montréal et d'Ottawa, et sont un sujet d'études facultatif dans les écoles secondaires de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta. Ces divers aspects de l'activité culturelle et générale relèvent du comité canado-ukrainien, dont le bureau principal se trouve à Winnipeg, et qui coordonne les travaux de 27 sociétés ukrainiennes dans tout le pays, à l'exception des quelques insignifiantes associations communistes.

Pendant la dernière session du Parlement, le comité a pris sous son égide le projet de loi, adopté par les deux Chambres tendant à instituer la fondation ukraino-canadienne de Taras Shevchenko, pour favoriser la culture ukrainienne au Canada. Cette année, les Ukrainiens du monde entier célèbrent le 150^e anniversaire de Taras Shevchenko, grand poète ukrainien qui a célébré la liberté, la justice, la vérité et la fraternité universelles.

M. Diefenbaker a inauguré, comme premier ministre, un grand monument à la mémoire de Shevchenko sur le terrain de l'Assemblée législative du Manitoba en 1961, occasion à laquelle il a dit quelques mots en ukrainien, comme d'ailleurs le premier ministre Duff Roblin. Un autre monument à la mémoire de ce grand poète sera inauguré au mois de juin prochain dans la capitale fédérale des États-Unis, c'est-à-dire à Washington (D.C.). Pour commémorer ce grand anniversaire, j'ai fait la sélection de quelques brefs passages de la poésie de Shevchenko, qu'inspire un divin esprit de liberté, et dont j'aimerais vous donner lecture en ukrainien puis en traduction anglaise.

Il s'agit d'un extrait du poème «Le Caucase», dans lequel le poète accuse l'oppression des tsars russes et proteste de toutes ses forces contre la subjugation brutale des peuples du Caucase. Ce poème a été traduit par les professeurs Watson Kirkconnell (Université d'Acadia) et C. H. Andrusyshen (Université de Saskatchewan). Leur traduction éclairée des œuvres complètes de Shevchenko doit être publiée sous peu par l'*University of Toronto Press*.

Ne vmyraye dusha nasha,
 Ne vmyraye volya,
 I nesyty ne vyora
 Na dni morya polya.
 Ne skuye dushi zhyvoyi
 I slova zhyvoho.
 Boritesya—poboryte!
 Vam Boh pomahaye!
 Za vas pravda, za vas slava
 I volya avyataya.